

Un ancien élève, Derancourt, a fixé en image, par un dessin pittoresque et savoureux les phases principales de la fête : à droite du tableau, sur toute sa hauteur, et de bas en haut, les prélats, précédés d'une cavalcade venue les accueillir à cinq kilomètres de Combrée, descendent de voiture, au pied de l'arc de triomphe qui orne l'entrée, et s'acheminent, entre deux haies d'ecclésiastiques à genoux, de gentilhommes endimanchés, de collégiens en uniforme, vers le perron, d'où ils bénissent ensemble, la foule recueillie.

A gauche de l'image, cette fois de haut en bas, un long cortège s'étire de l'église paroissiale au nouveau Collège : en tête marche un piquet de gendarmerie à cheval ; suivent les longues files de la procession, formées du clergé, des élèves de l'Institution, des enfants des écoles, des paroissiens et des paroissiennes, de la foule accourue, bercées au rythme alterné de la fanfare et des chants religieux, bannières et drapeaux déployés ; puis viennent les reliques portées par deux chevaliers ; et ferment la marche les sept prélats.

Enfin, au centre du tableau, dans le chœur de la chapelle surmonté de la Vierge dorée, les évêques consécrateurs officient, devant 500 clercs en surplis blancs, sous les regards attentifs des fidèles logés dans les tribunes. La cérémonie, rehaussée par l'éclat de la parole de Mgr Dupanloup, dura six longues heures : on ne se mit à table qu'à deux heures !

Bulletin de juillet 1990